

LOHENGRIN, AVANT QUE LE RIDEAU SE LEVE...

Par Chantal Perrier

L'action se passe dans le Duché de Brabant.

Le vieux duc sentant venir la mort fait appeler le plus valeureux de ses vassaux, Frédéric de Telramund, qui est aussi son plus proche parent et il lui confie ses deux enfants : Gottfried, son jeune fils qu'il faudra élever et éduquer pour qu'il puisse prendre plus tard sa succession et sa fille aînée, Elsa, dont il lui promet la main.

Mais dans ce pays de Brabant, vit une femme sauvage, Ortrude, qui habite un château isolé en pleine forêt. Ortrude est la dernière descendante de la race des anciens maîtres de cette contrée qui ont été chassés du pouvoir par les ancêtres du duc, pour n'avoir pas voulu se soumettre à la foi chrétienne et être restés fidèles aux dieux païens. Ortrude n'a qu'une idée : venger ses ancêtres, reconquérir le trône de Brabant et restaurer le culte des divinités païennes. La mort du duc va lui fournir les conditions propices à ses desseins. Elle va concevoir un plan visant à anéantir les enfants du duc en faisant intervenir la sorcellerie, la calomnie mais aussi la flatterie et le charme de sa sombre beauté.

Sa première action est de prendre contact avec Frédéric et de commencer à le séduire tout en semant le doute sur les vertus d'Elsa. Frédéric est d'autant plus réceptif qu'Elsa a dédaigné ses avances prétextant qu'elle n'accepterait pour époux que l'homme qui lui serait envoyé par Dieu. Blessé dans son orgueil, Frédéric a soupçonné la jeune fille d'avoir un amant secret.

La deuxième action d'Ortrude est de faire disparaître le jeune Gottfried. Elle aurait sans doute préféré pouvoir faire disparaître les deux enfants mais ses pouvoirs ne sont pas illimités. Elle profite d'une promenade en forêt du frère et de la sœur. Gottfried s'étant égaré, il erre à proximité du château et entre dans la zone où le pouvoir magique d'Ortrude peut s'exercer. Elle couvre le jeune garçon d'une chaîne d'or et il est aussitôt transformé en un cygne sauvage qui s'enfuit sur les eaux.

La disparition se fait donc à l'insu d'Elsa qui se met en vain à la recherche de son frère et rentre pour signaler sa disparition sans être capable de donner d'explication. Immédiatement, les soupçons se portent sur elle.

La troisième action d'Ortrude est de venir trouver Frédéric pour lui raconter la soi-disant scène horrible à laquelle elle a assisté depuis la fenêtre de son château : elle a vu Elsa noyant son frère dans un étang.

Frédéric accorde foi au témoignage d'Ortrude qui conforte sa propre hypothèse selon laquelle Elsa aurait un amant secret. Son frère n'étant plus là, c'est elle qui devient l'héritière de la couronne. Elle pourra ainsi régner et épouser l'inconnu qu'elle aime. Frédéric se détourne donc définitivement d'Elsa en qui il ne voit qu'une créature monstrueuse et se laisse consoler par la bonne Ortrude qui l'a averti de la disparition tragique de son jeune seigneur bien-aimé.

Mais si cela est vrai, il serait inacceptable de laisser Elsa, l'odieuse fratricide, accéder au trône : elle doit être déchue et châtiée. Alors, c'est lui, Frédéric le preux, qui régnera sur le Brabant compte tenu de sa parenté avec le vieux duc.

Cette ambition toute légitime est confortée par une prédiction dont Ortrude lui fait la confidence : elle a vu la couronne de Brabant revenir à la race de ses ancêtres, les anciens souverains, c'est-à-dire à elle-même qui en est la dernière descendante. Les voilà donc ainsi tous deux promis à régner sur le Duché. La solution étant de se marier, c'est ce qu'ils font. Maintenant, il leur suffit d'attendre le prochain passage du roi. Frédéric dénoncera le crime d'Elsa qui sera jugée et condamnée. Frédéric et Ortrude pourront alors devenir duc et duchesse de Brabant.

Tout se passe donc selon les desseins d'Ortrude et la pauvre Elsa n'est pas en mesure de lutter contre les manœuvres du sombre couple. Elle est totalement accablée et le chagrin causé par la disparition de son jeune frère est attisé par le remords de ne pas l'avoir surveillé avec une attention suffisante. Devant cette disparition survenant peu après la mort de son père, Elsa se retrouve toute seule face au terrible Frédéric pour lequel elle éprouve une invincible répulsion. Pour comble de malheur et d'humiliation, elle est accusée d'avoir assassiné son frère chéri. Dans son immense désarroi, elle s'en remet au Dieu Tout Puissant

Dieu entendra la prière d'Elsa et consentira à lui venir en aide ainsi qu'au malheureux Gottfried transformé en cygne. Mais cette aide se fera par l'intermédiaire du monde du Graal.

Le monde du Graal est un monde de chevalerie mystique vivant dans un château inaccessible appelé Montsalvat. Là, dans un temple magnifique, est conservé le précieux vase qui recueillit jadis le sang du Christ en croix. Le Graal procure à ses chevaliers une force surnaturelle qu'ils emploient à secourir la vertu en danger, partout dans le monde et à défendre la foi. Ces chevaliers sont des hommes d'une grande pureté qui ont été appelés là par une grâce merveilleuse alors que les chemins de Montsalvat restent inaccessibles au commun des mortels.

Le chevalier en mission ne doit jamais se nommer ni être reconnu, sinon il doit immédiatement regagner le domaine du Graal. En effet, sa force sublime ne peut se manifester que par une foi inconditionnelle.

Les chevaliers sont tenus au vœu de chasteté à l'exception de leur roi qui s'unit à une noble femme pour assurer la descendance. Dans l'opéra de Wagner, le roi actuel s'appelle Parsifal. C'est lui qui succéda au roi pêcheur Amfortas après avoir reconquis la lance sacrée. Amfortas, dans le jardin enchanté du mage Klingsor, s'était fait ravir la lance par ce dernier alors qu'il succombait aux charmes de la perverse séductrice Kundry. Par son union avec une femme que la légende nomme Condwiramour, Parsifal a eu plusieurs enfants dont Lohengrin qui exerce présentement les fonctions de chevalier du Graal.

Les plaintes d'Elsa sont donc parvenues, grâce à Dieu, jusqu'au domaine du Graal. Ayant compris qu'une jeune fille était en danger et en détresse, les chevaliers ont interrogé le Graal afin de savoir en quel lieu l'un des leurs devait être envoyé. Au même moment, ils virent arriver sur les flots un cygne tirant une nacelle. Ces flots ne peuvent correspondre qu'aux eaux du lac qui se trouve près de Montsalvat.

Le roi Parsifal a discerné la nature de cet animal merveilleux : c'est un être sur lequel pèse une malédiction magique, qui a pu trouver le chemin de Montsalvat grâce à l'aide de Dieu. En conséquence, il doit le prendre à son service durant un an, délai nécessaire pour que la malédiction soit annulée. Le premier service du cygne sera donc de conduire la barque du chevalier qui viendra en aide à la jeune fille.

Le Graal a fait son choix : c'est Lohengrin qui est désigné pour accomplir cette mission et il s'embarque donc avec la certitude que le cygne le conduira infailliblement à destination. En choisissant Lohengrin pour accomplir cette mission, la volonté divine, exprimée par l'intermédiaire du Graal, veut aussi indiquer au chevalier que le temps est venu pour lui de prendre femme afin d'assurer la continuité de la lignée des rois du Graal. D'ailleurs, le beau chevalier est apparu en rêve à Elsa : dès lors, elle a repris espoir. Elle sait maintenant qu'il est son défenseur et qu'il se manifesterà au moment voulu. Il viendra la sauver et elle lui offrira sa personne et ses biens. Déjà, elle l'aime infiniment. De son côté, durant son long périple, Lohengrin est en pensée auprès de la gracieuse et pure Elsa de Brabant. Le cœur enflammé d'amour, il attend avec impatience le terme du voyage.

Le dernier point à préciser est le cadre historique dans lequel Wagner a situé l'action de son ouvrage : c'est la première moitié du X^{ème} siècle. Il est possible de situer avec précision cette époque vers l'an 933. En effet, en 924, le roi de Germanie, Henri l'Oiseleur, à

l'issue de combats difficiles avec les Hongrois, avait pu obtenir une trêve de neuf ans à condition de payer un tribut et de promettre un autre tribut au terme de ces neuf ans. En fait, le roi profita de ce délai pour fortifier les villes et les châteaux et pour exercer ses hommes d'armes. Au terme du délai, les émissaires hongrois venus réclamer le tribut furent éconduits et insultés. Henri, par dérision, les fit accueillir par un chien dont on avait coupé les oreilles. Dans ces conditions la reprise des hostilités était inévitable.

Le roi a entrepris de parcourir le pays pour exhorter ses sujets à soutenir la patrie en danger et pour rassembler des troupes de combattants. Son itinéraire le conduit maintenant en Brabant, territoire qui vit dans la confusion à la suite du décès de son souverain. Arrivé à Anvers, le roi rassemble ses vassaux pour s'informer et rendre la justice. Les deux principaux plaignants : Frédéric de Telramund et Elsa sont convoqués. Pendant ce temps, le grand voyage de Lohengrin touche à sa fin. Parti de Montsalvat situé quelque part au nord de l'Espagne, il a longuement vogué sur les flots de l'Atlantique et s'est engagé dans le grand estuaire de l'Escaut. Il va bientôt atteindre Anvers.

Tous les personnages sont maintenant en place et le rideau peut se lever sur « Lohengrin »

Chantal PERRIER (OCTOBRE 2006)